

# LE JOURNAL

## de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bulle et Mauborget - [www.jsce.ch](http://www.jsce.ch)

N° 3210 1.70 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Mercredi 10 mai 2023

## La Mec Art inaugure son nouvel écran

C. Alkabès



Suite à la partie officielle, une table ronde tenue au Royal a permis à des invités de marque de partager leur vision de l'avenir de la Mec Art, devant un nombreux public.

Le centre de formation à la Mécanique d'Art a inauguré vendredi et samedi ses nouveaux locaux sis dans la manufacture Reuge SA en présence, notamment, de son parrain l'horloger iconique Jean-Claude Biver.

Une table ronde au cinéma Royal a fait suite à la partie officielle. L'occasion pour les divers intervenants de faire le point sur l'avenir de ce métier.

En marge de l'inauguration, le public pouvait découvrir l'exposition « Mechanical Marvels ».

Cet évènement est aussi l'occasion de faire le point avec Denis Flageollet sur l'avenir de la manufacture Reuge dont De Béthune a repris la majorité des actions en février dernier. Interview.

Pages **2&3**

## MÉCANIQUE D'ART - JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

# Le printemps enchanté de la Mécanique d'art

Textes : **C. Dubois**  
Photo : **S. Carpe**

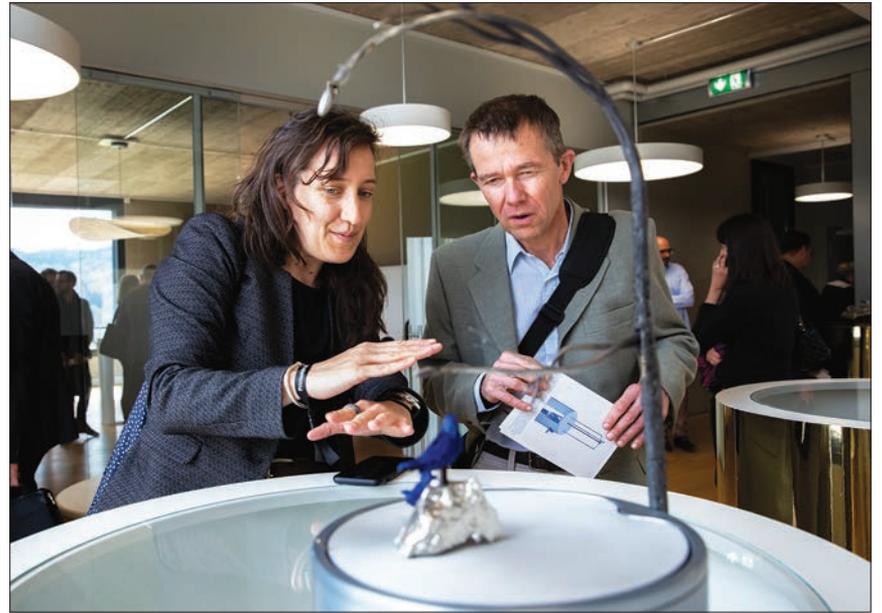
**Inauguré dans les locaux de Reuge, le Centre de la mécanique d'art, dédié à la formation et au partage de compétences, participe à l'évolution de savoir-faire ancestraux grâce aux nouvelles technologies.**

Le fameux « esprit de Sainte-Croix », subtile alchimie de passion et d'attachement au geste parfait au service de créations enchantées a régné vendredi dernier, lors de l'inauguration du Centre de la mécanique d'art au sein de l'entreprise Reuge. Une centaine d'invités avait pris place entre les établis pour célébrer le premier printemps de Mec-Art. Denis Flageollet, maître horloger et co-fondateur de la manufacture horlogère De Béthune, et depuis quelques mois actionnaire majoritaire de Reuge, a rappelé en préambule que « Sainte-Croix est le seul endroit au monde où l'on maîtrise dans un espace géographique restreint l'ensemble

des savoir-faire de la mécanique d'art et de l'horlogerie ».

Le patron de haute horlogerie Jean-Claude Biver, flamboyant parrain du Centre Mec-Art, a perçu une « atmosphère de cathédrale », mais aussi « de perfection qui amène vers Dieu et permet aux objets d'avoir une âme ». À l'adresse des nombreux créateurs présents – dont François Junod, Nicolas Court, Boris Masur, Victoire Halter, Renaud Lelièvre ou Bastien Chevalier pour ne citer qu'eux – il a eu ces éloges : « Vous maîtrisez tout ce qui ne se voit pas. La vraie qualité est invisible mais elle se perçoit par le rayonnement qu'elle dégage ». Et c'est avec amusement que le chef d'entreprise de haute horlogerie a procédé au couper de ruban avec... une bille. Insérée dans un tube, elle a actionné le mécanisme d'un automate chargé de l'opération.

De nombreuses fées se sont penchées sur le berceau du Centre-Mec Art. Denis Flageollet a relevé la générosité des institutions et entreprises comme Audemars Piguet, le CPNV, l'École technique de la Vallée de Joux, la



**La complexité des pièces fascine toujours autant. Transmettre ce savoir-faire séculaire est le leitmotiv du Centre inauguré vendredi.**

Manufacture Reuge, la Commune de Sainte-Croix et le joaillier Van Cleef & Arpels. Ce dernier poursuit depuis une quinzaine d'années une collaboration avec François Junod pour la production d'objets extraordinaires comme la Fée Ondine ou la Fontaine aux oiseaux, ou encore, pour l'édition 2023 de Watches and Wonders à Genève des pièces remarquées intitulées « Floraison du Nénuphar » et « Éveil du cyclamen ».

## Essor exceptionnel

Directeur des opérations internationales et des métiers de Van Cleef & Arpels, Eric de Rocquigny a dit « son émotion et sa fierté de de

participer à la création d'un nouveau métier qui permet de marier le mouvement, la musique et d'autres surprises à découvrir... Nous avons plein de choses à construire et je suis convaincu du futur. D'autres maisons vont nous accompagner, d'autres métiers vont apparaître, merci d'avoir cristallisé ce premier pas », a-t-il notamment souligné.

Lors de la table ronde « Écrire demain » qui a suivi l'inauguration officielle, Jean-Claude Biver est allé dans le même sens, voyant dans la mécanique d'art une partie du futur de l'horlogerie. « L'essor sera tout simplement exceptionnel lors des prochaines décennies », a-t-il prédit.

## Une meilleure visibilité

Le Centre Mec-Art a une mission première, la formation, a rappelé Denis Flageollet. Avec des locaux dédiés, il sera possible d'allonger la formation Le Secret des Maîtres de quatre semaines à 42 ou 44 jours, ont annoncé Alain Dugon et Pierre Fellay, du CPNV. D'autres pistes, comme un brevet fédéral, sont envisagées. L'intérêt pour cette formation va croissant, il y a une liste d'attente pour la cinquième édition, agendée du 2 au 28 juillet 2023, le nombre de participants restant plafonné à huit.

L'âge moyen des participants de 2017 à 2022 était de 43,5 ans. Ils venaient majoritairement de Suisse (60 %) et étaient issus de métiers techniques (67 %). Des artistes, mais également des collectionneurs ou des personnes en reconversion professionnelle, ont fait le pas.

En revanche, les filières qui conduisent à la mécanique d'art manquent de visibilité. Denis Flageollet le déplore. « Nous avons en ce moment très très peu d'élèves en polymécanique au CPNV ». Selon Alain Dugon et Pierre Fellay, les orienteurs professionnels « ne comprennent pas tous les débouchés de ces métiers. Nos apprentis et nos techniciens utilisent aujourd'hui des techniques comme la numérisation 3D et la fabrication additive ».

« Ce qui nous intéresse, poursuit Denis Flageollet, c'est de pouvoir engager les jeunes à la sortie des écoles de mécanique ou d'horlogerie, et de les former encore pendant un temps, afin qu'ils apprennent les subtilités et les détails de la mécanique d'art. »

## Créer des connections et des partages

Cinq installations interactives « Mechanical Marvels », exposées chez Reuge, ont été réalisées en partenariat avec des étudiants de l'ECAL et présentées à Venise dans le cadre de la prestigieuse exposition Homo Faber, Fiona Krüger, artiste, designer et professeur à l'ECAL, a évoqué l'émotion des visiteurs à la découverte des pièces de Mechanical Marvels : « Elles ont attiré de nombreuses personnes qui, même sans comprendre toute la mécanique qui les animait, en ont perçu la magie ». « De telles collaborations avec l'ECAL sont capitales pour préparer le renouveau de la Mec Art, et elles ne peuvent que se développer », a souligné Denis Flageollet. Lors de la table ronde « Écrire demain », qui s'est déroulée au cinéma Royal, Alexis Goergacopoulos, directeur de l'ECAL, a acquiescé : « il nous importe de créer des connexions, des partages de savoir entre designers et artisans et de conjuguer des expertises ».

## MÉCANIQUE D'ART - INTERVIEW DE DENIS FLAGEOLLET

# « J'ai vu les possibilités de faire quelque chose d'incroyable »

**Avec la reprise de la manufacture Reuge, Denis Flageollet, maître horloger et cofondateur de De Bethune donne un coup d'accélérateur au rapprochement de deux métiers.**

« Au début, il s'agissait d'avoir plus d'espace pour De Bethune, puis, lors de discussions avec Amr Alotaishan, l'ancien CEO de Reuge qui reste dans la société, nous sommes arrivés à la conclusion que nous pourrions avoir beaucoup de synergies ». De Bethune est devenu actionnaire majoritaire de Reuge et a repris 98 % du bâtiment.

## *Qu'est-ce qui a été le déclencheur ?*

D.F. Il y en a eu plusieurs. Un projet astronomique, le Mecavers (voir ci-dessous), qui m'aide à former les jeunes à l'atelier. Nous développons des mouvements d'horlogerie de pendulettes, et maintenant que l'on a plus d'espace, nous allons pouvoir recréer un atelier de pendulettes et d'objets horlogers, qui va être complémentaire de Reuge. Il y a aussi un côté émotionnel, l'envie que ce savoir-faire de boîte à musique qui dure depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle à Sainte-Croix continue, c'était super important. J'ai vu toutes les possibilités de faire quelque chose d'incroyable et même si je me suis dit qu'après 60 ans il faut commencer à se calmer, je ne me suis pas vraiment calmé.

## *L'entreprise Reuge était vraiment en danger ?*

Oui, il y a de nombreuses difficultés à résoudre mais tournons-nous vers l'avenir. Amr Alotaishan s'est investi dans Reuge, il a appris le français, la mécanique, les subtilités de la boîte à musique, mais malheureusement, il n'est pas du cru, et c'est toujours difficile et compliqué de sentir les finesses de tout cela. Il s'est donné corps et âme pendant des années et il a maintenu à bout de bras ce qui était possible de maintenir, avec sa connaissance et ses possibilités à lui. Il faut être reconnaissant à cette famille, sans elle Reuge n'existerait plus.

## *Qu'est-ce qui va changer ?*

Nous arrivons avec une connaissance parfaite des métiers, du savoir-faire artisanal, de l'organisation des petites manufactures, du terreau de collaborateurs que l'on peut engager. Nous connaissons aussi parfaitement le type de formation que les jeunes reçoivent. Mais cela ne va pas être facile et cela va prendre du temps. Le plus important, dans un premier temps, c'est de donner de la vie et des choses à faire à ce bâtiment, qu'il devienne ce que Jean-Claude Biver appelle un temple de la mécanique d'art.

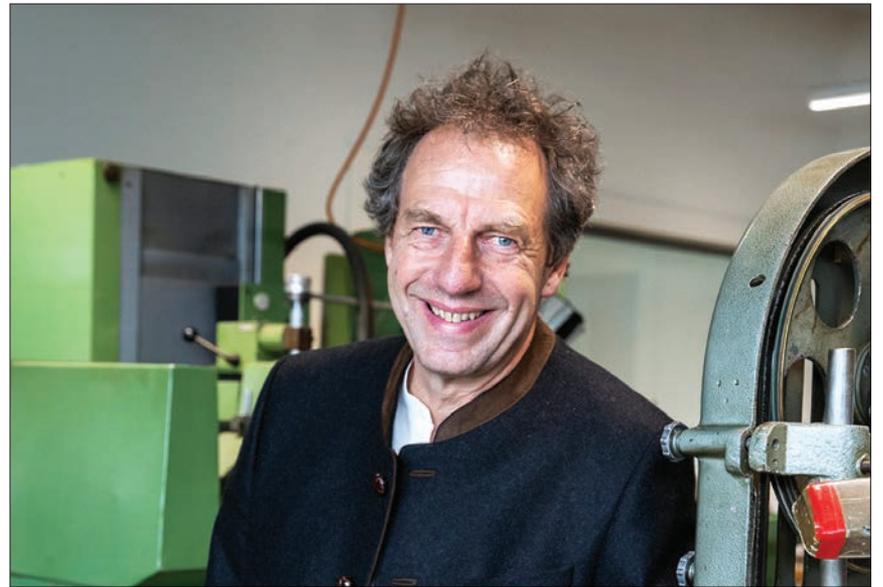
## *Accueillir Mec-Art, c'est donc dans la logique des choses ?*

Cela m'a paru une évidence dès que nous avons commencé les transactions pour le bâtiment. Nous avons agencé l'atelier en un mois et demi, et ouvert début avril pour les journées européennes des Métiers d'Art.

Il est nécessaire d'avoir non seulement un centre de formation, mais également un atelier partagé où tout est à disposition. Ce centre va rapprocher Reuge et les artisans, on tire mieux une charrette à plusieurs que tout seul.

## *Quelles influences aura ce rapprochement sur le type de produits réalisés par Reuge ?*

Les synergies influencent toujours. Il faut donner un souffle nouveau à cette mécanique d'art, il est possible de le faire autour des



S. Carpe

automates, autour de la musique... Être réunis à plusieurs dans le même espace c'est une chance et cela va donner de l'énergie à tous, des envies, des idées, dont il ne peut sortir que du nouveau et du positif.

Nous devons aussi trouver une solution pour que les séries de petites musiques deviennent rentables. Je n'ai pas l'intention d'en perdre le savoir-faire, mais c'est vrai qu'il est très difficile de sortir une musique 22 ou 36 lames qui soit rentable. La culture des années 50-60 où les fabricants se battaient au niveau des prix est restée. Les augmentations subies depuis plusieurs dizaines d'années et d'autant plus ces derniers temps n'ont pas été reportées sur les prix de vente. Aujourd'hui c'est difficile de maintenir ces prix industriels, vu aussi que les quantités sont plus faibles.

## *Quel est le marché porteur, actuellement ?*

Ce sont plutôt les grandes pièces spéciales, les pièces uniques, sur mesure, les pièces joaillières, qui impressionnent, surprennent, à l'heure actuelle et qui vont être porteuses à l'avenir. Après, peut-être aurons-nous une chance que cela se démocratise à nouveau. Aujourd'hui, les clients sont en Asie, au Japon, au Moyen-Orient, aux États-Unis, et très peu en Europe. Il y a plus de possibilités avec les grandes pièces, qui valent entre 20'000 et 200'000 francs, et même beaucoup plus pour des pièces uniques comme celles de Van Cleef & Arpels qui ont gagné un grand prix de l'horlogerie.

*Propos recueillis par Claudine Dubois*

## **Le Mecavers, la pièce ultime**

Au cœur de ses ateliers, Denis Flageollet travaille à un garde-temps ultime, qui sollicite tous les matériaux utilisés dans l'horlogerie et met en œuvre toutes les techniques connues, depuis la lime et le burin jusqu'aux techniques additives les plus modernes. Baptisé Mecavers, il animera toutes les planètes du système solaire ainsi que leurs principaux satellites, 71 astres en tout.

Le suivi de l'avancement de cette pièce extraordinaire fait l'objet de films, dont deux ont été présentés au

cinéma Royal parmi une sélection de courts-métrages qui tous mettent en valeur les savoir-faire sainte-croix.

Sur le site internet de De Bethune, le maître horloger évoque cette œuvre en création, « ode à la mécanique d'art où aucune difficulté ne sera épargnée, où aucun mécanisme ne sera oublié, où l'infiniment petit côtoiera l'infiniment grand, où le plus petit pignon aura moins d'un demi-millimètre de diamètre et la plus grande roue plus d'un demi-mètre de diamètre ».